

Un tableau du 17^e siècle

Au mur est du bras gauche du transept on pourra admirer un beau tableau représentant une Cène. Jésus a à sa droite « un de ses disciples, celui qu'il aimait, se trouvant à table tout contre Lui » (Jean 13, 22). Sur la table il y a du pain. Dans la partie gauche du tableau un apôtre verse du vin. Judas, dans le fond à droite, quitte la salle en tenant une bourse. Ce tableau du 17^e siècle a été classé M.H. le 09.03.1966.



Statues

A gauche et à droite en fin de nef se trouvent les statues de Notre-Dame de Lourdes et du Sacré Cœur, elles correspondent à deux dévotions très répandues dans la seconde moitié du 19^e siècle.

Contre le mur sud du bras sud du transept est adossé un Saint Joseph accompagné de l'Enfant Jésus.



Autre mobilier

Les fonts baptismaux sont au centre du bras nord du transept.

Un confessionnal est conservé dans le bras droit du transept.

De part et d'autre de l'autel avancé se trouve un chapiteau sur lequel on a fixé d'un côté une croix, de l'autre un pupitre de lecture.



La chaire a été supprimée, mais le grand crucifix placé au mur nord du bras gauche du transept devait être à l'origine, sans doute dans la nef, en face de la chaire, afin que le prédicateur se souvienne de la parole de saint Paul : « Nous prêchons, nous, un Christ crucifié » (1 Corinthiens 1, 23).

L'église possède un chemin de croix et deux cloches manuelles.

Le bénitier :



Une « maison de prière », témoin d'une longue tradition chrétienne, depuis au moins l'époque romane.

© PARVIS - 1998 / 2022

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.diocese-poitiers.fr/associations/parvis.html



La Ferrière-Airoux (Vienne)

l'église Saint-Hilaire



« Ma demeure sera auprès d'eux :
je serai leur Dieu et eux seront mon
peuple »

Ezéchiel 37, 27

Un peu d'histoire

Le nom vient de la présence et de l'exploitation de fer. Dans les textes il n'apparaît qu'au début du 14^e siècle (*Ferraria*).

Jusqu'à la Révolution l'église a relevé de l'abbaye Saint-Hilaire-de-la-Celle de Poitiers, qui suivait la règle de Saint-Augustin.

Le patronage d'Hilaire signale souvent l'origine ancienne d'une église.

La commune actuelle, La Ferrière-Airoux, a été constituée, le 27 mars 1822, par la réunion des deux paroisses anciennes devenues communes à la Révolution. L'église Notre-Dame d'Airoux, dite alors de La Forêt, est citée dès 1113 ; c'est aujourd'hui la chapelle d'Airoux (notice particulière de Parvis).

L'architecture

1. De l'église romane il ne reste que la partie inférieure de la façade occidentale :

- une porte en arc brisé, à voussures à arêtes vives, avec au-dessus un cordon de pointes de diamant. Les colonnettes de chaque côté ont des chapiteaux à griffons cabrés, à gauche, un homme debout, jambes écartées et bras levés, à droite, ce dernier chapiteau a un tailloir avec une néréide à deux queues tenant un poisson dans une main, une fleur dans l'autre ;



- une corniche à modillons romans. Cette partie inférieure de la façade a été inscrite aux monuments historiques (M.H.) le 17.04.1935.

2. En 1884, on constate que « l'église menace ruine », qu'elle est dans « un délabrement le plus complet ».



Un devis est dressé, pour une reconstruction, par l'architecte Alcide Boutaud. En 1886, deux chapelles formant transept sont ajoutées par l'architecte Blanchard. La **reconstruction** se termine en 1889-1891.

La partie haute de la façade comprend un oculus et le massif du clocher-porche avec salle des cloches à une seule baie par côté et flèche couverte en ardoise.

A l'intérieur une tribune avec balcon en pierre est au niveau de l'oculus.

La nef comporte trois travées voûtées en plein cintre avec doubleaux. Les colonnes engagées s'arrêtent à mi-hauteur pour ne pas gêner les fidèles. Des arcades sont ménagées le long des murs.

Le transept n'a pas d'absidioles.

Le chœur est à trois pans qui forment un quasi-hémicycle. Il est voûté en cul de four.



Autels

Du maître-autel de la fin du 19^e siècle ne reste que le tabernacle disposé au mur sud du bras sud du transept. La porte de ce tabernacle est ornée d'une croix dorée rayonnante.



A la suite du concile de Vatican II (1962-1965), les célébrations face au peuple se généralisant pour favoriser une meilleure participation des fidèles, ce qui est un retour à la pratique du premier millénaire, un autel en bois a été installé au carré du transept.

Un autre autel est conservé au bras droit (sud) du transept. Le devant est décoré d'une croix posée sur le livre aux sept sceaux qu'évoque le chapitre 5 de l'Apocalypse. Sur la porte du tabernacle on voit un



livre et les deux tables de la Loi reçues par Moïse. Ce tabernacle a été inscrit aux M.H. le 16.12.1966.

Vitraux

Le vitrail d'axe du chœur représente, comme il se doit, le saint titulaire de l'église, Hilaire, qui bénit de sa main droite et tient dans sa main gauche son ouvrage sur la Trinité, *Liber de Sancta Trinitate*. Hilaire est représenté avec mitre et crosse, ce qui est anachronique car ni l'une ni l'autre n'existait au 4^e siècle. Ce vitrail est signé G(ustave) P(ierre) D(agrang), Bordeaux, *Anno Domini* 1890.

Hilaire fut, au milieu du 4^e siècle, le premier évêque de Poitiers (vers 350-367 ou 368) connu avec certitude. Exilé pour avoir défendu la foi trinitaire dans une Gaule acquise à l'hérésie arienne (qui faisait du Christ une créature et niait sa nature divine), il rédige son œuvre principale, *De Trinitate libri XII*, un traité en 12 livres sur la Trinité, pour réfuter l'arianisme. Il revient d'Orient pour finir ses jours à Poitiers. Patron du diocèse de Poitiers, il a été proclamé docteur de l'Église en 1851. Il est l'un des grands auteurs chrétiens.

Le vitrail de gauche du chœur représente une étoile, un calice et un ciboire dorés.

A l'oculus de la façade le vitrail a pour décor une croix à branches égales avec un encadrement violet.

